

## JEUNESSE

# Français ou Allemands, mais engagés

De jeunes Français et Allemands, âgés de 12 à 15 ans, ont passé trois jours à Mulhouse la semaine dernière, à l'initiative de la Ligue de l'enseignement du Haut-Rhin. Au programme, des échanges sur leurs différents engagements, notamment comme délégué de classe ou médiateur. Une rencontre citoyenne qui est allée bien au-delà.

Textes : Catherine Chenciner  
Photos : Thierry Gachon

Derrière une banderole de bienvenue de leur confection, les collégiens mulhousiens ont accueilli leurs invités allemands avec une timide interprétation de l'*Hymne à la joie*. Puis, l'assurance venant, ils ont enchaîné plusieurs versions de *Joyeux anniversaire*, en allemand, en anglais, en arabe... Surprise et sourires dans les rangs des nouveaux venus, tout juste arrivés de Saalfeld, en Thuringe, où ils ont assez peu l'habitude, semble-t-il, d'entendre des langues étrangères.

« C'est un choc culturel », observe même Anne Schaumberg, la responsable des projets transfrontaliers à la Ligue de l'enseignement du Haut-Rhin, à l'initiative de cette rencontre, la semaine dernière, avec Beate Breuer, son homologue allemande de la *Kreisjugend*, et le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFA).

Au centre sportif régional de Mulhouse, où ils se préparent à passer ensemble trois jours et deux nuits, les onze Français et douze Allemands, âgés de 12 à 15 ans, font plus ample connaissance lors d'épreuves ludiques animées par Luisa Moser, en service civique à l'association. Déjà, ils paraissent plus à leur aise.

## « Les Allemands laissent aux jeunes beaucoup d'initiative »

L'objectif est que les uns et les autres parviennent à s'exprimer sur leurs engagements, leurs initiatives, leurs projets, qu'ils réalisent « qu'à 600 kilomètres de distance, ils partagent peut-être quelque chose »... Car tous ont un point commun, celui d'être impliqué d'une manière ou d'une autre dans leur établissement scolaire, comme délégué de classe ou médiateur au collège Saint-Exupéry de Mulhouse, au sein d'un conseil municipal de jeunes, ou encore, pour les Allemands, dans une radio locale et en tant que sapeur-pompier bénévole.

La Ligue de l'enseignement du Haut-Rhin, au même titre que la Ville de Saalfeld, les y encourage et



Des jeux pour faire plus ample connaissance entre les collégiens mulhousiens du Saint-Exupéry et les jeunes Allemands de Saalfeld, accompagnés par Bettina Huppert, Hanka Giller et Beate Breuer.

propose des formations, en particulier dans des territoires peu privilégiés. De fait, les participants sont des jeunes qu'on dit « avec moins d'opportunités », dans le jargon administratif, et ce pour des raisons différentes : d'un côté, parce qu'ils vivent dans un quartier défavorisé de Mulhouse et, de l'autre, pour ce qui concerne les habitants de Saalfeld, en raison de leur lieu de résidence situé à plus d'une heure de la ville la plus proche.

Au mois d'octobre, une première rencontre a eu lieu entre les formateurs soit, outre la Ligue de l'enseignement et la *Kreisjugend*, le collège Saint-Exupéry de Mulhouse (lire ci-contre), un centre social allemand, les Villes de Mulhouse et de Saalfeld, de façon à comparer les fonctionnements des deux pays. « En Allemagne, ils sont en pointe sur la participation des jeunes, ils leur laissent beaucoup d'initiative, même quand un projet paraît compliqué... », pointe, par exemple, Anne Schaumberg.

Ainsi préparés en amont, les échanges ont facilement démarré entre les jeunes franco-allemands, sur la base de plusieurs questions : quels sont les obstacles à l'engage-

ment ? Que faut-il pour y parvenir ? Quelles sont les actions mises en place ? Les Mulhousiens ont notamment confié qu'ils appréciaient de prendre des responsabilités, de partager des projets, de chercher à changer le monde... et ainsi de briser les stéréotypes à leur rencontre.

## « La mobilité, c'est possible, même quand on n'a pas de sous »

La rencontre avait logiquement aussi une dimension européenne, les organisateurs ayant « l'intention de les inciter à aller voir plus loin ». Parce que « l'environnement social peut être un frein aux initiatives », quatre jeunes Européens engagés dans le monde associatif, à la Ligue de l'enseignement, dans une radio mulhousienne, à l'association Tambour Battant, ou dans le milieu politique, au conseil des jeunes de Mulhouse, ont été amenés à témoigner de leur expérience personnelle, prouvant que « la mobilité, c'est possible, même quand on n'a pas de sous ».

Les réflexions se sont ainsi poursuivies durant trois jours, encouragées par des techniques d'animation comme le « World café », sur

des thèmes allant de la vie des participants au collège à la manière de faire passer leurs idées et de finan-

cer d'éventuelles initiatives, en évoquant les préjugés auxquels ils peuvent être confrontés en France, une préoccupation récurrente, mais aussi l'actualité récente des attentats à Paris.

« Il en est ressorti qu'il fallait éviter les raccourcis et aller à la découverte de la culture de l'autre », résume Anne Schaumberg. Ce que le groupe a mis en pratique, par exemple, en allant à la découverte du temple Saint-Étienne à Mulhouse, au lieu d'une rencontre initialement prévue au Parlement de Strasbourg avec l'eurodéputée d'Europe Écologie-Les Verts Karima Delli, et qui, en raison de l'état d'urgence, a été annulée.

Le débat citoyen escompté a bien porté sur l'engagement et au-delà. Des liens se sont tissés entre ces jeunes qui parlaient à peine ou pas du tout la langue de l'autre... Et certains qui n'avaient jamais passé une nuit ailleurs que chez eux envisagent déjà « de ne pas en rester là ». « Ils se sont demandés s'ils pourraient aller en Allemagne », sourit Anne Schaumberg, avec « le sentiment d'avoir semé quelque chose ».

## Des instances où parler au collège Saint-Exupéry

Au collège Saint-Exupéry de Mulhouse, ce projet franco-allemand a immédiatement reçu « un accueil favorable ». « C'est la suite de ce que nous essayons de mettre en place comme travail sur l'engagement des élèves, la valorisation de soi, l'intervention sur le climat scolaire », apprécie Karine Fuchs, conseillère principale d'éducation (CPE). Après les formations de délégués classiques, nous avons mis en place les médiateurs, puis un conseil de vie collégienne (CVC). Les élèves se sont intéressés à la représentation, ils sont allés interroger des représentants de la Ville de Mulhouse, puis ont fait des visites au conseil général et au Parlement européen. Il y a un questionnaire sur la portée de l'engagement. »

Parmi ces jeunes concernés, Imân, 13 ans, « super-contente de participer », se réjouissait « de faire connaissance avec les Allemands et de savoir comment se

déroule la délégation chez eux ». Déléguée de classe pour la troisième année, elle apprécie d'avoir « une responsabilité ». D'autant qu'elle est aussi « élève médiateur » depuis deux ans. « Quand il y a un petit conflit entre des collégiens, on le résout à notre manière, explique-t-elle. On réunit d'abord les plaignants, ensuite les mis en cause. Puis on les voit tous ensemble. On lit les règles, on pose des questions, on reste neutre, on ne doit pas juger. Si ce n'est pas réglé, on ne peut plus rien faire, on les oriente vers le CPE ou le principal ».

Pour Wiem, 12 ans, également déléguée de classe et médiatrice, ce qui importe, « c'est d'aider les autres et d'améliorer le collège ». Car pour Mathilde, 14 ans, « ça donne plus envie d'aller à l'école quand c'est avec nos propres règles ». En tant que déléguée, elle note qu'il y a plusieurs instances au collège, le CVC, le conseil d'administration, où « on peut parler ».



Anne Schaumberg et Beate Breuer complétant les beaux posters préparés en amont de la rencontre pour faciliter la réflexion.



Imân, 13 ans, en classe de 4<sup>e</sup> (à gauche), se réjouissait « de faire connaissance avec les Allemands et de savoir comment se déroule la délégation chez eux ».



Une banderole fabriquée sur place pour accueillir les invités allemands.

## FESTIVALS

### Les ex-Téléphone à la Foire aux Vins et aux Eurockéennes 2016



Les Insus avec Aubert, Bertignac et Kolinka.

Photo Brice Robert

Devenus les Insus, les anciens Téléphone, Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac et Richard Kolinka, ont annoncé, via leur site internet, leur retour sur scène sans leur bassiste emblématique Corine Marienneau, laquelle sera remplacée par Aleksander Angelov. Une tournée de 35 dates est prévue, dont la toute dernière – pour l'heure – est fixée le samedi 6 août 2016 à la Foire aux vins de Colmar. La mise en vente des billets démarrera ce vendredi 4 décembre à 10 h.

Les Insus entameront à Amiens, le 27 avril, leur tour des grandes salles françaises (zéniths, etc.), avant d'embrayer sur les festivals d'été, dont les Eurockéennes de Belfort, vendredi 1<sup>er</sup> juillet.

Par ailleurs, les organisateurs de la Foire aux vins dévoileront, dès jeudi 3 décembre, les noms de quelques-uns des artistes à l'affiche de la 69<sup>e</sup> édition du rendez-vous colmarien qui se tiendra du 5 au 15 août 2016. Site : [www.foire-colmar.com](http://www.foire-colmar.com)



Vos dons nous aident à poursuivre nos recherches pour combattre ces maladies.

## Leucémies Infarctus du myocarde

Notre Institut de Recherche régional indépendant, animé par une équipe de chercheurs de réputation internationale dirigée par le professeur Hénon, mène depuis plus de 20 ans ses travaux sur les cellules souches dans le traitement des leucémies et infarctus du myocarde.

Cette année encore nous faisons appel à votre générosité car vous le savez, l'IRHT ne vit que de subventions, de dons et de legs.

### Adressez-nous vos dons

- par chèque libellé au nom de l'IRHT, Hôpital du Hasenrain, 87 avenue d'Altkirch, 68100 Mulhouse
- par virement au compte chèque postal n° 101 53 W Strasbourg

#### Tous les dons sont déductibles des impôts:

**Particuliers:** 66% des sommes versées dans la limite des 20% des revenus imposables.

**Entreprises:** 5% du chiffre d'affaires.

En outre, selon la «Loi TEPA» du 21 août 2007, tout redevable peut imputer sur l'ISF, dans la limite de 50 000 euros, 75% du montant des dons effectués au profit de l'IRHT

Grâce à vous, nous pourrions poursuivre nos recherches sur les cellules souches qui ont déjà abouti à des avancées révolutionnaires pour le traitement des leucémies, et récemment sur l'infarctus du myocarde, appliquées en priorité aux malades de notre région.

Votre soutien est indispensable pour poursuivre nos recherches. Beaucoup de malades comptent sur notre travail.

Nous ne pouvons pas les décevoir.

Nous vous remercions très sincèrement de votre confiance.



Institut de Recherche en Hématologie et Transplantation  
Mulhouse - France  
[www.irht.fr](http://www.irht.fr)